# Coin du «Broutteux»

## A PIED

— Te n'saros pas courir, hein, Broutteux? qui m'dijot l'aute jour in copagnon.

— Courir? que j'li réponds... après quoi? après qui?... Après la fortune? y est trop tard, et, d'abord, j'n'ai jamais su l'attraper, mais je n'm'en fais pas; car si je n'peux po compter mes écus je n'saros po compter l'nombre d'mes amis... Après l'popularité? y n'a personne de pus populaire que l'Broutteux... Courir pou vir du pays? j'n'in trouv'rai nulvart de pus beau qu'm'in Petit Coin... Courir après l'bonheur? pouquo?... j'nus fin heureux!

— Ah! mais, ch'est po cha que j'veux dire, y répond min copagnon; mi, j'parle d'aller sus ses diampes, d'courir à pied.

— Ah! j'comprinds, mais, eccoute, j'ai ben couru pou m'part. J'ai souvenance que du tempo des Omnibus Guilloteaux, y a tommint, cette, j'étos employé à Roubaix. Comme j'n'avos po les moyens d'payer inne paire de francs par jour pou mes voyaches, j'faijos quate fos la route à pied. Et, ben des fos, in arrivant, min patron y m'dijot : Watteeuw, vous tres à Tourcoing faire in place pour me trouver des blousses à cet échantillon. Et j'm'in d'allos; aller et retour, cha faijot six fos la route à pied de Tourcoing à Roubaix, et in oute de cha, j'faijos l'tour de Tourcoing. Et cha a duré des années.

— Allons, arvoir, y m'dit min copagnon, in sautant sus l'car.

Ah! que j'dis in mi même, ch'est essin qu'te sais courir ti, copagnon!

A vrai dire, si in n'sait pas aller sans printe l'car, ch'est l'progrès et les cars y n'sont po faits pou les tchins.

Ch'est égal, aller à pied cha avot ben sin charme et j'ai souvenance qu'in prenot plaisi d'aller pourmener pa les champs, à la badine avecque s'femme, pou vire l'z'avèttures et respirer les bonnes airs.

Y a in homme célèbre, que ch'étot Victor Hugo, qui a dit : « Rien n'est charmant comme de voyager à pied : à pied on s'appartient, on est libre, on est joyeux, on est tout entier et sans partage aux incidents de la route, à la ferme où l'on déjeune, à l'arbre où l'on s'abrite, à l'église où l'on se repose. »

Jour de la vie! Si Victor Hugo y erverrerot sur la terre du monte, quo qui dirot d'vir qu'mint qu'in pourmène au jour d'aujord'hu!

In voyache vin les airs, sus terre, et sus mer, rapite comme in nes clair.

L'aute jour in a vu in parisien s'in d'aller du matin in nanéroplane in Ingueiterre, vir les courses d'Epsom, et ervenir souper du soir à Paris.

Vin les temps ch'étot inne affaire extraordinaire d'attinte dire : Monsieur et Madame Chose sont in d'allés faire in tour in Suisse, ou ben Monsieur Machin y est parti pou les Pyrénées. Et in dijot : ch'est plaiji d'pouvoir aller, essin, au long et au iarque, faire voler sin dragon.

Au jour d'aujord'hu les automobiles y font au pus vite avec les qu'mins d'fer et in voyache in auto d'in bout à l'autre de la France.

Des grands hommes célèbres y s'ont raconté leus impressions d'voyache : Cook, Lapérouse, Dumont-Durville tchan qui s'ont fait l'tour du monte.

Pût! quo qu'ch'est d'cha? je n'd'attinds qui dittent ; au jour d'aujord'hu in fait l'tour du monte prope l'même que vin l'temps in faijot l'tour de France.

In va pourmener au Mesquique et in Coquinchine aussi facliemint qu'in aliot, il y a temps pensé, mingi inne portion d'jambon au Montsleux.

Ah! si les pieds n'sont pus in honneur comme vin les temps in dot tout d'même avouer qui nous ont rindu gramint d'services et j'ai toudis attindu dire que les soldats d'Lapoléon premi y z'avottent gagné les batalles avec leurs pieds.

In 1805, l'cavalerie autrichienne qui s'étot échappée d'Ulm a été poursuivie par les grenadiers d'Oudinot qui z'ont fait jusqu'à chinquante kilomètres par jour.

Rapport à les pieds des soldats d'Lapoléon, y m'faut rire à l'souvenance de cheulle histoire que m'a souvint rinconté min vi mon onque :

Monroux, in vi guernadi d'Lapoléon premi y avot assisté à les pus grandes batalles : à Austerlique, à Iéna, à Friedland, à Wagram. Ah! y n'd'avot tué, li, des Prussiens, des Russiens et d'z'Autrechiens.

V'la t'y po que l'lind'main de l'batalle de Wagram, Monroux in s'él'vant y m'treuve pus ses bottines.

Y fait inne vie du diabe! y dit qui va faire muchi sin sabe tout oute au travers du vinte de eti qui li a jeué c'méchant tour.

Ah! ouais, mais l'temps y s'passe. L'Impereur, comme ch'étot s'n'habitute l'lind'main d'inne batalle, y allot passer inne grande revue et Monroux y n'ertrouvot po ses bottines.

N'y fait à rin : y met s'culotte, prind s'brouche à chirache et queminche à chirer ses pids qui avot si ben frottés qui iujottent comme des pronnes; in arot dit des brodequins d'satin.

Monroux y met sin bonnet sus s'tête à polis, s'bufeterie, sin fus'que, sin sac et sin sabe et je v'la qui adjampe vin les rangs comme l'z'autes.

In arrife sus l'terrain et v'la l'Impereur qui débute sus sin gu'ven blanc, tout intouré d'ses générals, Oudinot, Macdonal et Marmont à tchi qui donne l'baton d'Marichéau d'France.

Ah! ouais, mais, l'Impereur, avec s'n'œil d'aigle, comme in dijot, y a vu l'guernadi à pids d'écaux.

— Monroux, qui dit, sors des rangs.

Et Monroux y fait inne dijaine de pas in avant et va s'porter sus l'devant d'Lapoléon.

— Et tes pieds? y dit l'Empereur.

— Voilà, Sire, y dit Monroux, in él'vant inne djampe l'inne après l'aute.

— Et tes souliers?

— Au champ d'honneur, Sire; ils ont été enlevés jus d'mes pieds par in boulet d'canon.

L'Empereur, qui devot ébouler d'rire, y a pris inne crox d'honneur hors de l'poche de sin gilet et y l'a donné à Monroux in li dijant:

— Tiens, je te décore pour tes pieds.

Et v'là qu'mint qu'Monroux y a été décoré.

Aussi, y n'd'a bu inne, saves. Ouh! iou, iou, qui étot crombli! y a d'vu aller à quate pattes à sin lit.

Jules Watteeuw.

## Les réquisitions des biens des églises en Russie

**Prêtres condamnés**

Varsovie, 10 juin. — On mande de Moscou que les tribunaux soviétistes viennent de condamner les prêtres polonais suivants : L'abbé Lissouwski à la peine de mort, l'abbé Wasilewski à 6 mois de prison et l'abbé Tomasewski à 3 mois.

La peine de mort prononcée contre l'abbé Lissouwski a été commuée en cinq ans de travaux forcés.

Toutes ces condamnations ont été prononcées en connexion avec les réquisitions des biens des églises.

Des peines non moins sévères ont été infligées à de nombreux ecclésiastiques.

## HEUREUSE ALLIANCE

Fournisseur attitré des Souveraines Roumaines, Valesier se réjouit de leur brillant hymen. Et, joignant tous ses vœux à ceux du peuple ami, offre, à ceux que la gloire et l'Amour ont unis, l'hommage d'un Français dont le cœur se souvient.

Victor Valesier, Paris.

# Chronique Locale

## ROUBAIX

**AUJOURD'HUI, DIMANCHE 11 JUIN :**

Aujourd'hui, Trinité; demain, saint Guy.

162e jour de l'année.

Soleil : Lever à 4 h. 49; coucher, à 20 h. 52.

Lune: Pleine le 9. Dernier quartier le 17.

Caisse d'Epargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

Bains-douches, rue des Longues-Haies, ouverts de 7 à 12 h.

Œuvre Saint-François Régis (mariages), 32, rue Richard-Lenoir, de 10 h. 30 à 12 h.

Bibliothèque pour tous, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, de 10 h. 30 à 12 h.

Pharmaciens de garde: MM. Turlur, 92, rue de Tourcoing; Florquin, 65, rue du Tilleul, et Boulois, 13, rue de Mouvaux.

A 11 h., 20, rue de Tourcoing, élection de la reine des quartiers de la Fosse-aux-Chênes.

De 15 à 20 h., Fête de Charité au Cercle Saint-Joseph des Champs, 22, rue de la Paix.

A 15 h., école rue Brézin, élection de la reine des quartiers des rues de l'Epeule et de Mouvaux.

A 15 h., Casino-Théâtre.

De 16 à 18 h. 30, Parc Barbieux, Concert par la Fanfare Delattre et la Cœcilia Roubaisienne.

A 17 h., assemblée du Cercle Horticole, rue du Vieil-Abreuvoir.

A 20 h. 30, Casino-Théâtre.

**LA JOURNÉE DES MÈRES**

### Il faut aider et encourager les mères et les enfants de Roubaix

Le Comité qui organisa, en 1921, l' « Exposition de la Maternité et de l'Enfance », et en 1920, ces belles fêtes de la « Journée des Mères », dont personne à Roubaix n'a perdu le souvenir, s'est remis à l'œuvre afin d'offrir aux mères et aux enfants de notre ville, le dimanche 25 juin, un témoignage de notre admiration et de notre sympathie.

Le Comité n'a pas l'intention de donner à la « Journée de 1922 », l'ampleur et l'éclat des années précédentes. Le programme, qui n'est pas encore définitivement établi, comportera un concours littéraire dont nous avons déjà parlé, un coucours de ballonnets, et des cortèges d'enfants ; mais il comportera surtout des quêteurs et des quêteuses qui solliciteront la charité en faveur des mères et des enfants. Le Comité considère que la situation démographique de la France empire de jour en jour il faut aider, soutenir, encourager les mères généreuses qui donnent à notre cité et à notre patrie ceux qui assureront dans quelques années notre sécurité et notre prospérité.

Le Syndicat des Médecins a bien voulu accepter d'organiser cette année, comme les années précédentes, un Concours de Bébés qui sera doté de nombreux prix.

Des billets d'une tombola seront remis aux enfants qui participeront aux cortèges. Le Comité s'efforcera de recueillir la plus grande quantité possible de lots.

Déjà de nombreux commerçants de la ville ont fait parvenir au Comité organisateur des lots qui seront prochainement exposés. Les commerçants qui voudraient encourager les efforts du Comité par des dons d'objets utiles aux familles, sont priés de se mettre en rapport avec M. Charles Lamère, au siège de la « Fraternelle des Combattants », 43, rue de la Gare.

**LA PROTECTION DES ŒUVRES D'ART**

### LA STATUE DE NADAUD AU PARC BARBIEUX

La statue de l'illustre chansonnier roubaisien est l'un des rares monuments publics que possède notre ville.

Lundi dernier, pour fêter le centenaire du poète, avait lieu au Parc Barbieux, une chaleureuse manifestation.

Beaucoup n'ont pas caché leur étonnement de constater l'état négligé dans lequel se trouve la statue. Ne devrait-on pas, comme on soigne un square, un jardin ou un boulevard, s'attacher davantage à l'entretien des monuments qui rappellent le passé de notre ville?

Notre chansonnier a au Parc Barbieux, sa place d'honneur : sa statue, qu'entourent de jolis rectangles de fleurs, ne pourrait, dans son cadre de verdure, mieux se trouver qu'à l'entrée de notre magnifique promenade; mais elle gagnerait — dans un si beau décor — à être l'objet d'un entretien plus suivi : les pierres auraient besoin d'un sérieux nettoyage, les attributs des personnages, qui symbolisent la muse du poète, demanderaient à être complétés.

N'y a-t-il pas là un oubli qui serait, sans dépenses excessives, facile à réparer?

### L'Œuvre des Visiteuses infirmières de l'Enfance s'organise à Roubaix

Au moment où s'organise à Roubaix l'Œuvre dite des Visiteuses Infirmières de l'Enfance, œuvre toute d'actualité, puisque son but principal est la sauvegarde de ces jeunes enfants dont notre pays a si grand besoin, il nous a paru intéressant de dire quelques mots de cette Œuvre qui fonctionne depuis plusieurs années dans la région lyonnaise, et de signaler la nature et l'importance des services qu'elle est à même de rendre.

C'est la Croix-Rouge américaine qui prit en 1918 l'initiative de créer, à Lyon, l'Œuvre des Visiteuses de l'Enfance.

L'idée directrice était de constituer rapidement une équipe de visiteuses instruites en puériculture, de mettre cette équipe de visiteuses à la disposition des services hospitaliers d'accouchement et de l'enfance pour en faire apprécier les services et enfin d'établir une organisation de surveillance hygiénique de nourrissons dans toute la ville divisée en districts.

A partir de janvier 1919, l'Œuvre fut continuée sous le nom de Fondation Franco-Américaine de l'Enfance, par un Comité placé sous le patronage de la Chambre de Commerce de Lyon.

Cette Œuvre reconnue d'utilité publique est entrée en collaboration avec la Crèche municipale. Elle assure certains services publics tels que le contrôle de la loi Strauss (repos des femmes en couches, allocations, primes d'allaitement).

En 1921, elle comprenait 35 visiteuses, réparties en sept districts, sous la direction d'un spécialiste éminent, M. le docteur Chatin.

La devise de la visiteuse est : « garder l'enfant à sa mère et la mère à son foyer ».

Son action commence à s'exercer avant la naissance, dans la première visite du contrôle de la loi Strauss. Elle prépare la femme à son rôle de mère et essaie de lui faire comprendre les avantages de l'allaitement maternel.

La visiteuse reçoit chaque jour du Bureau Central de l'Œuvre, l'indication des naissances qui se sont produites dans son district. Elle se rend chez la mère et offre ses services. Si ceux-ci sont utiles, elle aide la mère dans les soins à donner au nouveau-né, indique la consultation de nourrissons la plus voisine, assiste à celle-ci et se charge de faire suivre les indications du médecin.

Elle visite régulièrement l'enfant, dirige la mère dans sa tâche maternelle, l'initie au régime de l'hygiène infantile, la conseille et l'aide en tout ce qui concerne son enfant. Elle a l'avantage d'une action continue et la possibilité d'obtenir la confiance entière de la mère qui la voit à l'œuvre.

La visiteuse sert également de liaison avec les diverses œuvres d'assistance qu'elle fait connaître et à qui elle signale les cas les plus intéressants.

Voici à présent quelques-uns des résultats obtenus à Lyon :

5.000 visites environ sont faites par mois, la proportion des mères visitées par l'Œuvre et qui nourrissent l'enfant au sein a progressé de 75 à 95 p. c. La mortalité des enfants surveillés est tombée de 12 p. c. à 5 p. c.

Une école de puériculture gratuite a été ouverte pour la formation des visiteuses.

Quoique le principe de l'aide à domicile aux familles peu aisées ne soit pas nouveau, il semble cependant que l'organisation des Visiteuses de l'Enfance marque une initiative nouvelle : aux Œuvres qui gardent l'enfant loin du foyer, les visiteuses opposent l'idéal de la mère groupant ses enfants autour d'elle, veillant personnellement sur la santé et l'hygiène des siens, aidée seulement lorsque la maladie ou la fatigue l'empêche de remplir toute sa tâche.

Les visiteuses de Lyon ont reçu dernièrement un appui considérable du fait de leur collaboration avec les Caisses d'Allocations Familiales de cette ville. Cette coopération qui marque une évolution très intéressante de l'activité de ces Caisses d'Allocations a d'ailleurs été reprise à Paris et à Troyes.

En 1921 il a été créé à Lyon par deux de ces Caisses, un Comité d'hygiène de l'enfance, qui organise des consultations pour les enfants, visites à domicile, hospitalisation, cures à la campagne. Ce Comité possède en outre dans le Midi un établissement de cure hélio-marine qui, avec ses 120 lits, peut recevoir 400 enfants par an. Et pour assurer le fonctionnement de ce service, il a suffi de demander aux adhérents un versement de 1 fr. par mois et par salarié présent à l'usine.

Il est hors de doute qu'avec de tels résultats à son actif, cette Œuvre des Visiteuses de l'Enfance ne rencontre dans notre ville de Roubaix, toujours prête à encourager les initiatives de nature à améliorer le sort de nos populations laborieuses, toutes les sympathies et les concours nécessaires pour en assurer le succès.

Nous nous proposons d'ailleurs, dans un prochain article, de signaler comment fonctionnera cette Œuvre dans notre ville.

### *Une conférence de M. Lebas à Anvers*

La dépêche suivante nous est transmise d'Anvers :

Anvers, 10 juin. — Au cours d'une réunion internationale que le parti ouvrier belge avait organisée, hier soir, et qui avait pour but de montrer la solidarité de paix du prolétariat dans les circonstances actuelles, M. Lebas, député socialiste français, maire de Roubaix, a signalé la faillite de la Conférence de Gênes et a affirmé que pour reconstruire, il fallait accepter tous les concours qui s'offrent.

Il a terminé en faisant appel au prolétariat de tous les pays pour qu'il se lève contre la guerre dont on nous menace.

Le son des dernières paroles ressemblant beaucoup à celui de certains discours de 1914, nous tenons à préciser que la conférence dont il s'agit a bien été faite en juin 1922. Et en Belgique!

En 1914, le chef socialiste Scheidemann disait déjà que le prolétariat allemand se lèverait contre la guerre si Guillaume II voulait la faire. Et quand, en 1914, le gouvernement de l'Empire nous eût demandé en gage Toul et Verdun pour garantie de notre neutralité, le prolétariat allemand s'est levé comme un seul homme à l'appel du Kaiser pour nous faire la guerre, et violer la neutralité de la Belgique.

Et les « socialistes de l'Empereur » ont voté les crédits nécessaires.

## Une Fête des Aveugles et Mutilés à Roubaix

UN GROUPE D'AVEUGLES TRAVAILLANT

Nous avons déjà annoncé que les 15, 16, 17 et 18 juin, les aveugles et mutilés travaillant donneront dans la magnifique salle du Central Ciné-Théâtre, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, toute une série de fêtes à l'occasion de l'exposition de leurs travaux.

L'œuvre de rééducation de ces aveugles et mutilés présentant un intérêt tout spécial et méritant d'être soutenue par tous, nous ne doutons pas que tous les Roubaisiens ne se fassent un devoir de se rendre ces jours-là, au Central-Ciné-Théâtre.

La photogravure que nous publions aujourd'hui montre un groupe d'avengles travaillant à la fabrication de la brosserie, rue de Tourcoing, à Wasquehal.

### Les funérailles des morts glorieux

**LA CEREMONIE ORGANISÉE PAR LE « SOUVENIR FRANÇAIS »**

Mardi 13 juin seront célébrées en l'église Notre-Dame, à 14 h. 30, les funérailles solennelles des soldats roubaisiens et des victimes civiles de la guerre ramenés au cimetière de Roubaix :

**Raymond Caus**, sous-lieutenant au 18e R.I., chevalier de la Légion d'honneur, médaille milit., croix de guerre, rue des Longues-Haies, 353, cour Jénart, 14.

**Alfred Desbonnets**, soldat au 162e R.I., médaille militaire, croix de guerre, rue Dugueschin, 27, chef de la Philharmonique du Crétinier, sous-chef des Enfants de la Lyre, directeur de l'Union Chorale.

**Albert Florin**, sergent au 351e R.I., croix de guerre, rue Victor-Hugo, 55.

**Hector Delecourt**, soldat au 243e R.I., médaille militaire, croix de guerre, rue Dugueschin, 36, membre des Anciens élèves de l'Institut Turgot, mort pour la France, à Hébuterne, le 10 juin 1915, à l'âge de 31 ans.

**Alfred Bauwens**, soldat au 243e R.I., rue de la Balance, 108.

**Georges Coqs**, caporal au 243e R.I., croix de guerre, rue de Coligny, 27, tombé au champ d'honneur à Hébuterne, le 10 juin 1915. Ce brave était ancien élève de l'Ecole nationale des Arts Industriels (groupe teinture).

**Armand Delplace**, 6e dragon, rue des Longues-Haies, 255, cour Jénart, 8.

**Louis Herbaut**, soldat au 36e R.I., rue de Cartigny, 171.

**Arthur Couque**, soldat au 17e chass. alpins, méd. militaire, croix de guerre, rue de la Perche, impasse du Sud, 22.

**Louis Defrenne**, soldat au 21e R.I., rue de Wasquehal, 7, impasse de la Fonderie, mort pour la France à Issy-les-Moulineaux, le 21 novembre 1918, à l'âge de 45 ans.

**Adrien Defrenne**, démobilisé, rue Pauvrée, 30, décédé à Paris, le 20 avril 1918, à l'âge de 51 ans.

**Henri Dumez**, soldat au 243e R.I., rue de Philippeville, cour Frère, 6.

**Jean Cochetoux**, victime civile, rue Châteaubriand, 36.

Les familles sont priées de se trouver au dépositoire à 14 h. 15 ainsi que les délégations des sociétés patriotiques et militaires.

**CEREMONIE PARTICULIÈRE**

— Samedi, ont été célébrées dans la plus stricte intimité, en l'église Notre-Dame, les funérailles de **M. François Ernoult-Taffin**, sous-intendant militaire, mort pour la France à Orly-sur-Seine, le 8 août 1915, à l'âge de 56 ans.

M. Ernoult-Taffin était membre de la Chambre de commerce de Roubaix et président de l'Association des industriels du Nord de la France.

Mme Vve Ernoult-Taffin habite 77, rue du Grand-Chemin.

— Les funérailles de **M. François Dubart**, sergent au 33e R.I., décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, mort pour la France à l'hôpital de Royaumont, à Asnières-sur-Oise, le 2 juin 1918, dans sa 22e année, auront lieu en l'église du Sacré-Cœur, mardi à 9 h. 30. Réunion à l'église.

Les parents de ce brave habitent 75, rue de l'Ommelet.

### Roubaix élira aujourd'hui des reines de quartiers

A l'exemple de nombreuses localités, Roubaix aura bientôt des reines de quartiers. Notre ville ne pouvait rester étrangère à ces manifestations de jeunesse et de grâce, qui rehaussent au plus haut point l'éclat des fêtes populaires. Les Comités organisateurs des festivités qui se dérouleront dans les populeux quartiers de l'Epeule et de la Fosse-aux-Chênes l'ont compris, et grâce à leur initiative, deux reines seront élues aujourd'hui.

Couronnées lors des fêtes, les reines parcourront, sur des chars somptueux, les rues de leur quartier, et, entourées de leurs demoiselles d'honneur, elles recevront les acclamations de leurs sujets d'un jour. Reines temporaires, reines de parade, si l'on veut, mais leur royauté éphémère n'en sera pas moins fastueuse. Nul doute, d'ailleurs, que les hommages dont elles seront l'objet ne leur laissent le meilleur souvenir.

**Au quartier de l'Epeule**

C'est à l'école de la rue Brézin, siège du Comité des fêtes, qu'aura lieu, à 14 h. 45, l'élection de la reine du quartier de l'Epeule et de ses demoiselles d'honneur. Dix-huit candidates se sont fait inscrire.

Un jury artistique, composé de MM. Géo Clayes, artiste; Auguste Potage, artiste peintre, Alphonse Liégeois, peintre décorateur, a été désigné par le Comité des fêtes, que préside M. Alphonse Dubus.

**Au quartier de la Fosse-aux-Chênes**

L'élection de la reine de ce quartier aura lieu chez M. Georges Caudlot, vice-président du Comité des fêtes, 20, rue de Tourcoing.

Treize jeunes filles sont candidates, et la commission choisira celle qui portera la couronne. Cette commission procédera en même temps à la désignation des demoiselles d'honneur, qui formeront, avec deux pages, la suite de la reine. Le jury sera présidé par M. Colin et commencera ses opérations à 11 heures.

**LA FETE DE CHARITÉ DU CERCLE SAINT-JOSEPH-DES-CHAMPS** a lieu aujourd'hui, dimanche, 22, rue de la Paix. Elle promet d'être des plus brillantes. Voici encore quelques renseignements utiles : Dès 7 h., pour tous les archers de la région, grand tir de mises. Après-midi, la fête commence à 15 h. et immédiatement s'ouvrent tous les comptoirs, friture, glace, pâtisserie, lingerie, articles fantaisie, etc. etc., en même temps que toutes les attractions, roue du bonheur, manège, jeu de boules pour tous, cinéma avec un magnifique film d'actualité reproduisant le grand cortège historique qui s'est déroulé dans les rues de Tourcoing il y a quinze jours.

Le buffet froid sera ouvert de 18 à 21 h., et permettra aux familles de prendre au Cercle le repas du soir. Le dîner complet sera à la portée de toutes les bourses : 10 fr. par tête (arrangement pour les nombreuses familles).

A 19 h., lancer de ballons avec intéressant concours de distance. Les cartes qui reviendront devront être remises au Cercle au plus tard le 25 juin, jour de clôture du concours, et les prix seront distribués au Cercle le jeudi 29, à 15 h.

A 21 h., grande tombola avec des lots superbes : plusieurs canards, un coq, un jambon, plusieurs bouteilles de champagne, etc...

A 22 h., splendide illumination.

**CHEZ LES ANCIENS ELEVES DES CLASSES DE SOLFEGE.** — Lundi, 12 juin, à 20 h. 30, rue Decrême, réunion des anciens élèves des classes de solfège et d'instruments de M. Capelle.

**LES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE St-MARTIN MORTS POUR LA FRANCE.** — On nous prie d'insérer :

Les familles dont des membres morts ou disparus pendant la guerre ont fait partie de l'école Saint-Martin, 20 bis, rue de la Paix, sont priées de bien vouloir faire parvenir leurs noms au siège de l'Association, rue de la Paix. Ces noms figureront sur la plaque commémorative qui sera érigée en leur honneur et dont l'inauguration aura lieu en juillet prochain.

**LA NOUVELLE LOI SUR LES LOYERS.** — On nous prie d'insérer :

La Fédération des Syndicats commerciaux-détaillants de Roubaix et ses cantons organise pour le jeudi 15 juin, salle des fêtes, rue de l'Hospice, à 18 h., une grande réunion pour tous les commerçants au cours de laquelle la nouvelle loi sur les loyers sera expliquée en détail ainsi que ses conséquences.

Les commerçants doivent dans leur intérêt prendre leurs dispositions pour assister à cette réunion; le livret syndical ou la carte fédérale seront exigés à l'entrée.

**LA FÊTE DE BIENFAISANCE AU COLLÈGE DES JEUNES FILLES.** — A l'occasion de la fête de jardin qui aura lieu le 25 juin au Collège des jeunes filles, boulevard de Douai, on nous prie d'insérer ce qui suit :

Mme A. Séverin, directrice, serait reconnaissante aux industriels et commerçants de la ville de participer, par leurs dons et réclames, à la fête de jardin donnée le 25 juin, au profit des dispensaires roubaisiens d'hygiène sociale.

**AUX ANCIENS MILITAIRES.** — On nous prie d'insérer :

Aujourd'hui dimanche, de 10 h. à midi, recette mensuelle; paiement des indemnités de maladies. Inscriptions des nouvelles adhésions. Le Conseil d'administration prévient les sociétaires que l'assemblée trimestrielle aura lieu le dimanche 17, au local, 63, rue de Lannoy.

**HALLE FLIPO.** Beurre Hollande extra 10.50. Jambons cuits 10 fr. Biscuits fins 7 et 8 fr. Gruyère S. Hollande 6 et 9. Chester S. Saucissons 10 fr. Bon vin 1.75. Confiture 2.95. Pain d'épices 3 et 3.50. Café 8.50. 91783d

**AU CONSERVATOIRE DE LILLE.** — Samedi après-midi a eu lieu un concours pour la nomination d'un professeur de clarinette au Conservatoire. Sur six concurrents, M. Ferdinand Cappelle, notre concitoyen, a obtenu la première place, avec 24 points sur 25, alors que le second est arrivé avec 16 points 1/2.

A la suite de ce concours, la place de professeur de saxophone a été offerte également à M. Cappelle, qui a professé pendant dix ans au Conservatoire de Roubaix. Toutes nos félicitations.

**EN L'HONNEUR DE SAINT PASCAL BAYLON.** — Il y a vingt-cinq ans, en 1897, Léon XIII proclamait Saint Pascal Baylon, franciscain, patron des Congrès et Associations eucharistiques. A l'occasion de ce jubilé aura lieu à l'église Saint-François, un triduum eucharistique préparatoire à l'inauguration d'une statue et d'un autel à Saint Pascal.

Nous publions l'horaire des offices de ce Triduum dans la rubrique « Nouvelles Religieuses ».

**DÉCOUVERTE D'UN NOYÉ A L'ECLUSE DU CALVAIRE.** — M. Henri Duquesne, éclusier à l'extrémité de la Grand'Rue, a retiré, samedi matin, vers 5 h., du canal à l'écluse du Calvaire, le corps d'un noyé. Il découvrit dans l'une des poches de son vêtement, un livret de travail et un acte de naissance au nom de Arthur Hespel, né à Roubaix, le 20 décembre 1858.

M. Buchart, commissaire de police, et M. le docteur Jacquemont, ont fait les constatations médico-légales, puis le corps a été ensuite transporté à la morgue de l'hôpital de la Fraternité.

**MORDUS PAR UN CHIEN.** — L'enquête ouverte par M. Martin, commissaire de police du 3e arrondissement, a permis de découvrir le propriétaire du chien qui a mordu le jeune Alfred Lepers, dont les parents habitent boulevard de Reims.

Le propriétaire du chien est M. Pierre Motte, industriel, rue Dammartin, 53. Une petite fillette, Yvonne Deschamps, âgée de 10 ans, rue de Bouvines, cour Fontier, 38, a également été mordue par le même chien. L'enquête continue.

**UNE CHAUSSÉE DEPAVÉE CAUSE UN ACCIDENT.** — Par suite du dépavage d'une certaine partie de la rue des Fleurs, un camion chargé de 4.000 kilos de ciment et conduit par M. Jean Seynhaeve, camionneur, rue du Congo, 119, à Mouvaux, s'est trouvé bloqué. Il en est résulté des dégâts assez important pour le camion.

Cet accident semble dû à l'imprudence des ouvriers paveurs de l'Entreprise de Pavage de Roubaix. Un procès-verbal leur a été dressé pour défaut de barricade.

**VOL D'UNE MONTRE.** — Mme Jeanne Queniez-Horrent, demeurant 108, rue du Fort, s'est plainte à M. le commissaire de police du 4e arrondissement, qu'une montre en argent, que par mégarde elle avait oubliée sur la tablette de son métier, à l'usine de la Société Anonyme de peignage, rue du Fort, avait disparu en son absence.

Une enquête est ouverte.

**RUPTURE D'UN TROLLEY.** — Les agents de police Liévrauw et Palanchier, de passage place Chaptal, samedi matin, vers 2 h., remarquèrent qu'un fil de trolley s'était brisé et provoquait des étincelles sur la chaussée. Les agents prévinrent immédiatement le personnel de la Compagnie et peu après les réparations étaient effectuées.

## CROIX

**RETOUR DU CORPS D'UN SOLDAT MORT AU CHAMP D'HONNEUR.** — La Mairie a été avisée du retour en gare de Croix, du corps du soldat Auguste Delacourt, du 110e R.I., mort pour la France et dont les parents demeurent rue Jean-Jaurès, cour du Pavillon-Chinois, 15.

## WASQUEHAL

**LE MONUMENT A LA MEMOIRE DES SOLDATS MORTS POUR LA PATRIE.** — Un concours est ouvert par l'Administration municipale entre tous les architectes ou sculpteurs pour l'envoi de projets d'érection d'un monument aux enfants de Wasquehal morts au champ d'honneur. Les esquisses et devis de monuments devront être adressées à la Mairie (bureau du secrétariat général), en vue de ce concours qui sera clos le 31 juillet prochain.

**FERMETURE DES DEBITS DE BOISSONS.** — A l'occasion de la ducasse de Wasquehal, les débitants de boissons sont autorisés à laisser leurs établissements ouverts jusqu'à 2 h. du matin, les nuits de dimanche 11 à lundi 12, et de lundi 12 à mardi 13.

**LES BUREAUX DE LA MAIRIE** à l'occasion de la ducasse seront ouverts dimanche et lundi de 9 à 11 h., pour l'Etat-Civil seulement, et mardi de 8 h. à midi pour tous les services.


RENTES VIAGÈRES

NOUVEAUX TARIFS

André PIAT, agent général de « L'Abeille »

Incendie, Vie, Accidents 88818

18, Rue des Lignes, ROUBAIX. — Tél. 13.04


## WATTRELOS

**LES FUNERAILLES DE SOLDATS WATTRELOSIENS.** — Samedi dans la matinée sont arrivés en gare de Wattrelos les corps de MM. Emile Dubus, adjudant au 127e R.I., dont la famille habite rue du Moulin, 37; Arthur Clare, caporal au 167e R.I., dont la famille habite rue de Metz, 5; Victor Bléry, mobilisé au chemin de fer, dont la famille habite rue du Damier, 49; Clément Hollemaert, soldat au 4e zouaves, dont la famille habite rue du Congo 37; Henri Lisgre, soldat au 351e R.I., dont la famille habite rue de Moscou, 17; Oscar Trentesaux, soldat au 1er R.I., dont la famille habite place du Moulin, maisons Van den Hende, 6; François Vancannebroucke, soldat au 207e R.I., dont la famille habite rue Haugedé, 29, et Clovis Barbieux, rue Saint-Vincent de Paul, 10.

Les funérailles de ces huit braves seront célébrées samedi prochain 17 juin, à 13 h. La levée des corps se fera à la gare de Wattrelos.

**RETOUR DU CORPS D'UNE VICTIME CIVILE.** — Le corps de M. Gustave Bertalle, enlevé à Pierrepont arrivera en gare de Wattrelos, le lundi 12 juin, dans la matinée. Sa famille habite rue de Metz, 50, à Wattrelos.

**A LA MAIRIE.** — La Commission municipale des fêtes se réunira à la Mairie, le jeudi 15 juin, à 20 h.

**LA « GAULOISE » SERA REÇUE PAR LA MUNICIPALITÉ.** — La société de gymnastique « La Gauloise » qui, à la 44e fête fédérale de gymnastique à Marseille, a remporté un prix d'excellence, sera reçue officiellement à la Mairie, le lundi 12 juin.

« La Gauloise » sera conduite à la Mairie par un cortège composé de toutes les sociétés de la ville et qui se formera au Labourage à 19 h. ¾, pour se mettre en route à 20 h.

**LES ACCIDENTS DU TRAVAIL.** — Mlle Louise Rasson, 18 ans, bobineuse à la filature Lefebvre-Dupire, a été blessée à la main droite. — Mlle Céline Libreck, 19 ans, soigneuse, à la filature Watine, en tombant, s'est fait une entorse au genou gauche avec contusion.

## LANNOY

**FLERS**

**UN ELECTRICIEN TOMBE DE 6 MÈTRES DE HAUT.** — Un ouvrier électricien M. Oscar Fleurquin, 26 ans, demeurant à Wasquehal, était occupé à effectuer une réparation chez M. Lepers, brasseur au Breucq, lorsque l'échelle sur laquelle il se trouvait se rompit, et l'ouvrier fut précipité sur le sol, d'une hauteur de six mètres. Relevé par des camarades de travail, M. Fleurquin reçut ensuite les soins de M. le docteur Botin, qui a relevé une fracture du poignet gauche. Un repos de quarante jours a été prescrit au blessé, sans complication.

**FLERS-BREUCQ**

**POUR LES ORPHELINS DE GUERRE.** — Les familles des orphelins de guerre de la section du Breucq doivent faire parvenir les livrets de Caisse d'Epargne chez M. Desmarets avant le 15 juin, dernier délai, afin de pouvoir y inscrire la somme revenant à chaque orphelin et provenant des quêtes faites lors de l'inauguration du monument aux morts pour la Patrie.

**CHIFFRE D'AFFAIRES.** — La perception de l'impôt sur le chiffre d'affaires aura lieu le lundi 12 juin, aux heures habituelles, chez le tabac de M. Méplon.

**ASCQ**

**CONTRAVENTIONS.** — Mme Pas, marchande de lait à Annappes, a été gratifiée d'un procès-verbal pour avoir négligé de museler son chien. — Pour défaut de plaque d'identité à son vélo, Georges Tytgat, s'est vu dresser une contravention.

## CYSOING

**FUNERAILLES DE SOLDATS.** — Auront d'hui dimanche auront lieu, en l'église de Cysoing, les funérailles de MM. Henri Delplanque et Gustave Delescluse, morts pour la France. Toutes les sociétés locales, les autorités et les personnalités de la commune sont invitées à assister aux funérailles de ces braves morts au champ d'honneur.

**RETOUR D'UN MORT GLORIEUX.** — La Mairie vient d'être avisée du retour dans la commune du corps de M. Capart, mort pour la France, dont la famille habite rue Jacquart. Ce brave qui était titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre, appartenait au 16e chasseurs. Il mourut le 18 mars 1916, à l'attaque de Verdun.

**CARROUSEL.** — Aujourd'hui dimanche aura lieu le carrousel international doté de nombreux prix, au profit d'une œuvre de bienfaisance. La société musicale prêtera son concours. A cette occasion, et pour rehausser l'éclat de cette fête locale, le maire invite les habitants à pavoiser leurs maisons.

**SAINGHIN-EN-MELANTOIS**

**PRIMES A L'ALLAITEMENT.** — Paiement des allocations à l'allaitement maternel au Secrétariat de la Mairie. Se présenter aux heures d'ouverture du bureau, dans le courant de la semaine.


TOURCOING-HIPPODROME

Direction Pico. — Aujourd'hui matinée et soirée. 91701d

CHAPEAUX Aux 3 FRANÇOIS 3 Rue Pl. Liberté

TOURCOING


**AUJOURD'HUI, DIM